

Alvin, W. Gouldner, *The Future of Intellectuals and the Rise of the New Class*, New York, The Seabury Press, 1979.

Le spectre qui hanta l'Europe n'aurait été qu'une illusion. Et l'Histoire se préparerait à jouer un autre bon tour au vieux Marx. Oui, le Monde va changer de base mais, pas plus que l'esclave n'aura remplacé le maître ou que le serf n'aura pris la place du seigneur, ce ne sera le prolétariat qui ramassera les ruines du vieux Monde. Non, ce ne sera pas encore lui qui mettra fin à l'Histoire puisque, nous rappelle Gouldner: «The lowest class never comes to power.»

Selon la dialectique de cet «hegélien de gauche» (c'est ainsi que se définit Gouldner), une nouvelle synthèse va émerger de l'affrontement de la thèse et de l'antithèse actuelles et ce sera (c'est déjà) la nouvelle classe qui cherche à se poser en nouvelle thèse.

Le point de départ de sa thèse à lui, Gouldner, c'est qu'une des insuffisances du scénario marxiste a été justement de proposer une théorie de la révolution qui reste silencieuse sur les auteurs du dit scénario, les théoriciens de la révolution eux-mêmes. C'est à dire, les intellectuels.